



AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT

Agence Française
de Développement
Appui à la Gestion des Connaissances
Département de la Recherche
5, rue Roland Barthes
75012 Paris / France
www.afd.fr

PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Cours des devises 2007 / 2008 Moyennes mensuelles

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Juillet 07	1,3715	0,6744	166,762	0,8969	4,7184
Août 07	1,3622	0,6776	159,052	0,8906	4,7456
Sept 07	1,3896	0,6888	159,820	0,9000	4,8249
Octobre 07	1,4227	0,6961	164,947	0,9129	4,8005
Nov 07	1,4683	0,7089	162,890	0,9255	4,9279
Déc 07	1,4570	0,7206	163,553	0,9247	4,8575
Janvier 08	1,4717	0,7472	158,676	0,9291	4,8089
Février 08	1,4748	0,7509	157,969	0,9301	4,7548
Mars 08	1,5526	0,7749	156,593	0,9508	4,9454
Avril 08	1,5750	0,7948	161,561	0,9626	4,9819
Mai 08	1,5557	0,7920	162,310	0,9580	5,0081
Juin 08	1,5552	0,7915	166,264	0,9605	5,0666

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

* Dollar malaisien

Produits agricoles

Café : cours : regain de « forme » en juin
Cacao : la filière sur la voie de la transparence ?
Thé : rééquilibrage des fondamentaux ?
Sucre : l'Inde inonde le marché
Riz : regain de l'offre, mais prix élevés
Oléagineux : les stocks mondiaux au plus bas
Coton : stabilité relative des prix
Caoutchouc : les prix atteignent des sommets

Produits miniers

Pétrole : encore plus haut
Or : léger fléchissement
Aluminium : énergie en déficit
Cuivre : tensions sur l'offre
Nickel : la baisse des cours reprend

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Hadj LAKHAL, Chantal SARALLIER, Sylvie SCIANCALEPORE, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD) • Directeur de la publication : Jean-Michel SEVERINO • Responsable de la rédaction : Véronique SAUVAT • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 16 juillet 2008

Disponible sur le site Internet de l'AFD :

<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

ISSN 1776-1077

CAFÉ

Cours : regain de «forme» en juin

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Commodafrica.com, OIC internet, Les Echos, <http://www.ico.org>*

Après le recul comptabilisé en avril et mai, le prix indicatif composite de l'Organisation Internationale du Café (OIC) a connu un regain de « forme » en juin. Ce sont surtout les variétés Arabicas qui ont permis ce redressement avec une moyenne mensuelle de 141,37 cts la livre en avril, 142,77 cts, en mai, et un « bond en avant » en juin avec un prix indicatif moyen de 147,65 cts la livre. Les variétés Robustas ont plutôt fait du « surplace » durant le trimestre en enregistrant un prix indicatif moyen de 111,29 cts la livre en avril, 108,88 cts la livre en mai et 111,34 cts la livre en juin.

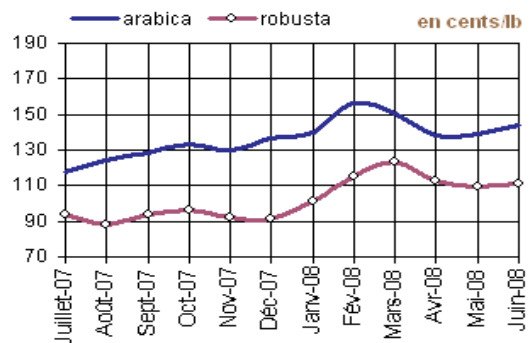
Pour la campagne 2007/08, la production se situerait autour de 117 millions de sac. Au Brésil elle atteindrait 33,7 millions de sacs et au Vietnam 17 millions de sacs. Au Brésil où la campagne 2008/2009 a commencé, la production est estimée à 45,5 millions de sacs (soit 35 % de plus qu'en 2007/2008). Sur cette base, la production mondiale pourrait donc avoisiner les 127 millions de sacs. De son côté, le Département d'Etat américain de l'agriculture (USDA) a annoncé, dans un rapport publié en juin, une production mondiale de 140,6 millions de sacs pour 2008/2009.

La consommation mondiale de café au cours de l'année 2007 aurait été supérieure à 122 millions de sacs. Compte tenu d'une croissance annuelle autour de 2 % ces dix dernières années, la consommation mondiale pour 2008 est estimée à 125 millions de sacs. Après avoir été quasiment constants pendant quelques mois avec un peu moins de 8,8 millions de sacs, les flux des exportations, pour 2007/2008, subissent un début de fléchissement de 4 % en totalisant 54,9 millions de sacs contre 57,2 millions de sacs pour la même période en 2006/2007.

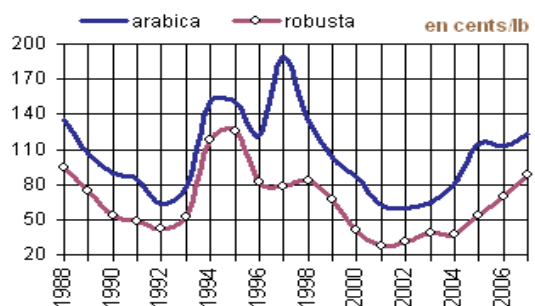
En marge de la 100ème session ordinaire du Conseil international du café qui s'est tenue à Londres au mois de mai,

l'OIC a organisé un séminaire sur les indications géographiques du café. Les questions relatives au problème de la propriété intellectuelle ainsi que la collecte d'informations sur la législation relative aux indications géographiques dans les pays consommateurs de café y ont été abordées. L'idée de déposer des brevets pour protéger le travail des producteurs, proposée à l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle par les Représentants de l'Ethiopie et la Colombie, est, peut-être, en train de faire son chemin...

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
Arabica autres doux	117,30	123,85	128,47	133,39	129,88	136,58	139,60	156,69	150,28	137,85	139,38	143,94
Robusta	93,60	88,44	93,47	95,95	91,94	90,96	101,00	115,19	123,16	112,60	109,66	111,16

D'après *Marchés Tropicaux* (et d'après ICO depuis décembre 2004)

CACAO

La filière sur la voie de la transparence ?

♦ **Rédacteur : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU World Commodity, Libération, Les Echos, La Tribune, site Internet : <http://www.icco.org>*

Durant le second trimestre 2008, la hausse vertigineuse des cours n'a fait que s'amplifier, atteignant début juin 61 % depuis le point bas d'octobre 2007, soit 41 % depuis la fin 2007. Le cours du cacao a franchi le 15 juin la marque des 3 000 dollars la tonne à New York, du jamais vu depuis vingt-huit ans.

Les raisons de cette accélération tiennent aux incertitudes entourant le volume de la récolte intermédiaire en Côte d'Ivoire, aux pluies et au manque de soleil, à l'effet induit du bond des prix des pesticides et des engrais qui incite les producteurs à en utiliser moins, ce qui fragilise encore davantage la récolte... et enfin, l'annonce de la mise en détention dans le cadre d'une enquête sur la filière ouverte en octobre 2007 à la demande du Président Gbagbo, - sous la pression de l'Union européenne et de la Banque mondiale - de Lucien Tapé Do, président de la Bourse du café-cacao (BCC) d'Abidjan, ainsi que de 23 responsables de la filière, accusés de « détournement de fonds ». Tandis que Global Witness se réjouit de la nouvelle publication des données sur le secteur par les autorités ivoiriennes ...

La production mondiale est attendue, selon l'Organisation internationale du Cacao (ICCO), en augmentation de 11 %, à 3,740 Mt*, et ce en dépit d'une récolte intermédiaire ivoirienne en recul, autour de 275 000 tonnes, contre des prévisions précédentes de 320 000 tonnes et plus de 328 000 tonnes en 2006/2007, et une production annoncée également en chute en Indonésie.

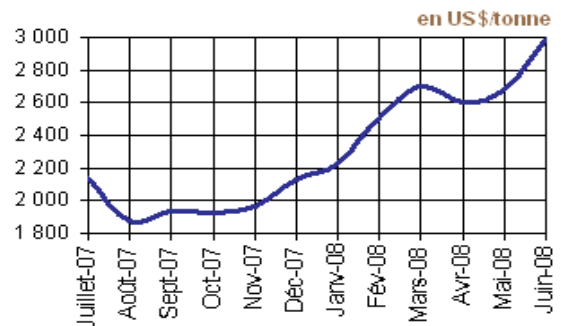
La consommation mondiale n'augmenterait en 2007/2008 que de 2,9 %, à 3,744 Mt (selon l'ICCO).

Le déficit mondial ne serait plus que de 41 000 tonnes en 2007/2008, soit bien en dessous des 301 000 tonnes de l'exercice précédent. Les stocks auraient fondu de 2,6 %, ce qui ramènerait le ratio stocks/consommation à 43,3 % en 2007/2008, (contre 44,7 en 2006/2007).

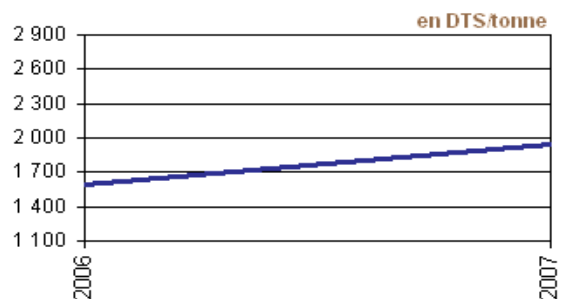
L'Economist Intelligence Unit (EIU) estime extrêmement difficile de faire des projections, étant donné l'attrait particulier du cacao pour les spéculateurs, facteur auquel il convient d'ajouter l'imprévisibilité de l'évolution de la situation ivoirienne. L'EIU avance toutefois que le marché devrait se maintenir, mais à un niveau moins élevé, après le choc des mouvements massifs de mars dernier.

* Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 2006 / 2007



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en **DTS/tonne**, mais en **US\$/tonne**, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en **US\$/tonne**.

Indicateur : Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans

en US\$/tonne

Cours	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
ICCO US\$/T*	2 140,08	1 879,82	1 932,10	1 921,45	1 964,41	2 124,43	2 222,50	2 504,25	2 702,72	2 604,59	2 683,16	2 985,78
Londres £/T	1 094,67	942,75	977,75	938,25	938,00	1 030,00	1 122,00	1 283,40	1 641,00	1 374,33	1 404,67	1 565,84
New York S/T	2 102,33	1 819,25	1 933,25	1 853,25	1 943,50	2 117,00	2 153,25	2 279,00	2 132,00	2 444,33	2 642,50	2 942,75

D'après *Marchés Tropicaux* (et * d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

THÉ

Rééquilibrage des fondamentaux ?

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : EIU, Banque mondiale, site internet www.fao.org

Durant le 2ème trimestre, les prix moyens mensuels sur le marché de Mombassa ont connu des « fortunes » diverses. Ils se sont tout de même maintenus au-dessus de la barre des 210 cts/kg : 219,50 cts/kg en avril, 214,30 cts/kg en mai et 230,30 cts/kg en juin. A court terme, les prix du thé devraient évoluer favorablement compte tenu des fondamentaux du marché. En raison, principalement, de la crise kenyane, une révision à la baisse de la production mondiale est à prévoir. Etant donné l'évolution de la demande, les stocks pourraient connaître un déficit vers la fin de l'année 2008. Cela pourrait donc tirer les prix vers le haut.

Alors qu'elle a progressé au niveau mondial en 2006 et 2007 passant de 2,432 Mt* à 2,522 Mt en 2008 l'offre affiche une tendance à la baisse avec un total de 2,520 millions de tonnes. A la hausse de production en Inde, on annonce, pour cette année, une baisse des récoltes en Chine, Ouganda et Malawi pour des raisons climatiques. Au Kenya, la production a reculé au 1er trimestre pour cause de violences politiques et sécheresse ou gel dans différentes régions du pays. Au Sri Lanka, la cueillette a connu quelques difficultés, au 1er trimestre, en raison de mouvements sociaux.

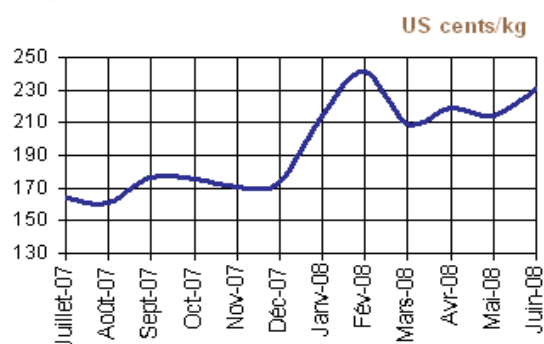
La demande mondiale du thé est en progression constante ces dernières années. Elle est passée de 2,388 de tonnes en 2005 à 2,478 millions de tonnes en 2007. Pour 2008, on prévoit une demande globale de 5,533 millions de tonnes. Selon les experts, les dernières données confirment une croissance réelle de la consommation de thé sur l'ensemble du continent asiatique, en Russie, Ukraine et Etats-Unis. L'évolution de la consommation dans les pays de l'Union européenne est, en revanche, plus modeste. Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord voient leur consommation augmenter régulièrement.

En vue de stabiliser les prix, le marché mondial du thé est à la recherche d'un équilibre entre l'offre et la demande. Pour

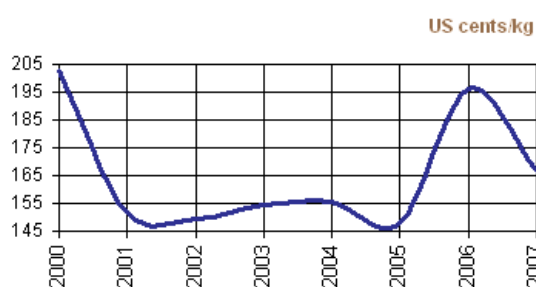
cela, la FAO préconise de stimuler la consommation dans les pays producteurs où elle demeure inférieure à celle des pays importateurs. A titre indicatif, les Russes ont consommé, en 2006, 1,26 kg de thé par personne, l'Angleterre 2,2 kg alors que les Chinois et les Indiens n'ont consommé que 0,53 kg et 0,65 kg par personne. Aussi, la réunion intergouvernementale pour le thé qui s'est tenue à Hangzhou (Chine), au mois de mai, a « planché » sur les moyens à mettre en œuvre pour inciter les pays producteurs à consommer plus.

* Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours
de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours
de 2000 à 2007



Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)

US cents/kg

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
MOYENNE	163,60	161,30	176,50	175,00	170,80	173,30	214,30	241,70	209,50	219,50	214,30	230,30

D'après la Banque mondiale

SUCRE

L'Inde inonde le marché

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, Le Monde, La Tribune, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

Contrairement à l'ensemble des autres produits agricoles, les cours du sucre sont moroses. Après un relatif pic en mars (15 cents la livre le 3 mars), ils n'ont cessé de se rétracter pour s'établir en moyenne en dessous de la barre des 12 cents la livre la dernière semaine de juin. La raison principale en est le rôle de l'Inde, dernier pays à soutenir ses producteurs à l'exportation, qui, ainsi que l'affirme le dernier rapport Cyclope, pèse 80 % de la croissance de la production de la planète et devrait cette année ravir au Brésil la première place mondiale. Tout ceci en dépit de la volonté affichée du Brésil d'utiliser son sucre pour faire rouler ses voitures. On estime en effet à 63 % la part que ce pays a consacrée à la fabrication d'éthanol depuis le début de l'année 2008. Pour la première fois cette année au Brésil, la consommation d'éthanol excédera celle de pétrole.

La production mondiale est estimée augmenter de 0,7 % en 2007/2008, à 163,2 Mt*, selon l'EIU. La contraction des productions européenne et indienne ne compensant pas totalement les augmentations des productions brésiliennes, thaïlandaises.

La demande mondiale semble peu affectée par la remontée des cours au premier trimestre, en raison du coût du fret qui incite les consommateurs à délaisser le Brésil, où de plus le Real est structurellement haut par rapport au dollar, au profit de l'Asie. Elle augmenterait de 2,8 % en 2007/2008, à 157,7 Mt.

La campagne en cours, qui s'achève en septembre, devrait se solder par un nouvel excédent estimé entre 8 et 11 Mt, contre un excédent de 10 Mt en 2007/2008, tandis qu'il était estimé par l'EIU à 5,5 Mt dans son rapport de mai.

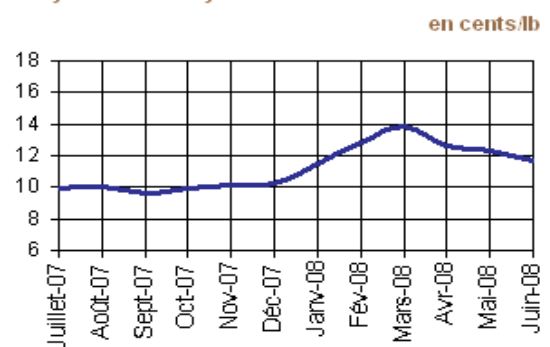
Les stocks demeurent très élevés, surtout en Inde, où ils atteignent 17 Mt en fin de campagne 2007/2008, soit l'équi-

valent de neuf mois de consommation. Le ratio stocks / consommation est estimé par l'EIU à 48,2 en fin de campagne 2007/2008, contre 45,9 lors de la campagne précédente.

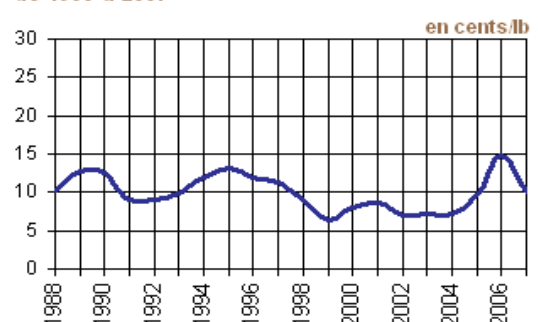
La situation est toujours excédentaire. Il reste qu'au-dessous de 12 cents tout le monde perd de l'argent, et que les paysans indiens pourraient bien se tourner vers d'autres cultures ... ce qui conduit les analystes à prévoir le retour à une situation déficitaire après la campagne 2008/2009.

* Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
MOYENNE	9,91	10,01	9,66	9,94	10,12	10,29	11,51	12,84	13,91	12,62	12,31	11,68

Riz

Regain de l'offre, mais prix élevés

♦ **Rédacteur : Patricio MENDEZ DEL VILLAR, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA*

Au deuxième trimestre 2008, les cours mondiaux ont continué à progresser atteignant en mai leur pic le plus haut, soit une augmentation de 65 % en moyenne par rapport au trimestre précédent. La poursuite des mesures de restriction des exportations des pays asiatiques et les faibles stocks de sécurité ont maintenu des prix élevés. Toutefois, en juin 2008 on observait des signes de stabilisation du marché et un recul des prix mondiaux avec le regain de l'offre d'exportation. En 2008, les prix des riz haut de gamme pourraient se stabiliser entre 650 et 800 US\$/t FOB, et entre 450 et 600 US\$ pour les riz de basse qualité, soit le double des niveaux observés début 2007.

Les projections pour 2008 prévoient une nouvelle reprise de la production mondiale de 2,1 % à 666 Mt. Avec l'envolée des prix mondiaux, le commerce mondial devrait reculer en 2008 de 10 % à 28,7 Mt contre 31 Mt en 2007. Quant à une possible augmentation des surfaces ensemencées, elle ne devrait s'amorcer qu'à partir de la campagne 2008/2009. Les stocks 2007 ont été estimés à 105,5 millions de tonnes contre 104,7Mt en 2006. En 2008, ils devraient se maintenir autour de 105M.

En *Thaïlande*, les prix ont dépassé la barre symbolique des 1 000 US\$/t en mai 2008. Malgré les prix élevés, le marché à l'exportation a progressé de 75 % par rapport à 2007. En 2008, les exportations totales devraient dépasser les 10Mt contre 9,5Mt en 2007.

Au *Vietnam*, la limitation des ventes externes a contribué au maintien de la faiblesse de l'offre mondiale. Ces mesures restrictives devaient être levées en juillet 2008 et le marché a commencé dès la mi-juin à anticiper (par une baisse des prix de 20 %) la reprise des exportations vietnamiennes.

Au *Pakistan*, les cours ont poursuivi la tendance haussière tout en restant au dessous des prix indiens. La demande régionale reste forte et des prix compétitifs pourraient le placer parmi les fournisseurs potentiels des Philippines.

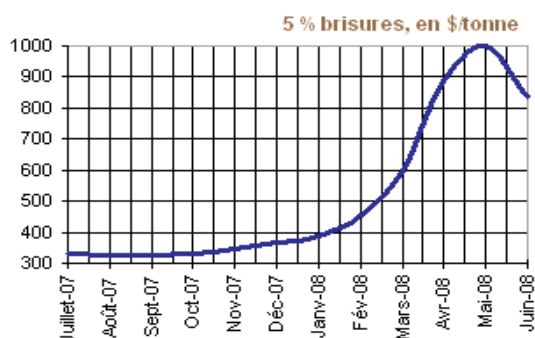
En *Inde*, les restrictions aux nouvelles exportations doivent

se maintenir au moins jusqu'à la récolte principale en octobre.

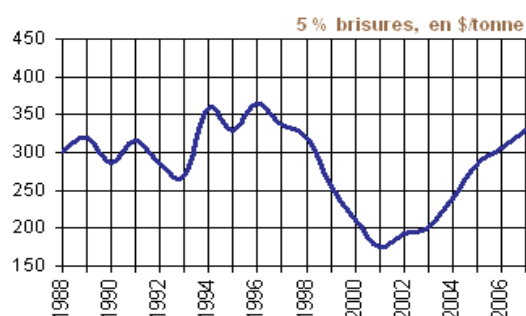
Aux *Etats-Unis*, le marché externe reste très actif grâce à une offre et une demande régulières. Au deuxième trimestre 2008 les ventes nord-américaines étaient en progression de 15 %. Dans le *Mercosur*, les prix à l'exportation restent élevés, mais les disponibilités exportables devraient progresser de 10 % en 2008 grâce à une amélioration de la production rizicole.

En *Afrique*, l'élévation des cours mondiaux incite certains pays à réduire leurs importations et à relancer la production locale.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonne

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
5 % Brisures	331,80	327,75	324,00	330,00	348,75	368,00	385,50	453,75	601,00	887,50	997,50	835,00
35 % Brisures	298,80	296,50	296,75	307,40	322,00	343,00	368,00	433,75	539,00	780,00	897,50	716,00

OLÉAGINEUX

Les stocks mondiaux au plus bas

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU, Oil World, Libération*

Au cours du second trimestre 2008, après un léger recul enregistré fin mars et courant avril, les prix des oléagineux ont repris leur ascension dès juin, en raison de la détérioration de la récolte de soja aux Etats-Unis imputable aux inondations qui ont ravagé les régions productrices, du prix élevé du pétrole, du conflit entre nourriture et énergie pour la répartition des terres. S'ajoutent des ruptures d'approvisionnement liées à la crise du soja qui sévit en Argentine, troisième exportateur mondial. Dans ce pays, où le soja représente 50 % des surfaces cultivées et 50 % des exportations, le gouvernement a augmenté de 25 % ses taxes à l'exportation. Les prix du soja ont augmenté de 30 % en 2007. L'huile de palme se rapprochait fin juin des pics atteints en mars dernier, à 1 249 \$ la tonne en moyenne, contre 811 \$ la tonne en juillet 2007.

L'estimation de la production mondiale d'oléagineux pour la campagne 2008/2009 a été revue à la baisse, à 417 Mt, en raison de la chute de la récolte de soja aux Etats-Unis, principal producteur, qui est annoncée très en dessous des prévisions, à 81,9 Mt, soit 2,5 Mt* de moins qu'initialement prévu. Les exportations d'huile de soja pourraient chuter de 0,5 % pour la campagne s'achevant en septembre 2008.

L'huile de palme profite de l'insuffisance de l'offre des autres huiles et de la faiblesse de ses coûts de production. La production mondiale devrait augmenter de 6,6 % en 2008/2009, à 44,5 Mt, après les 11,6 % de 2007/2008, grâce en particulier à l'Indonésie qui augmente le rythme de plantation de ses surfaces plantées en palmiers.

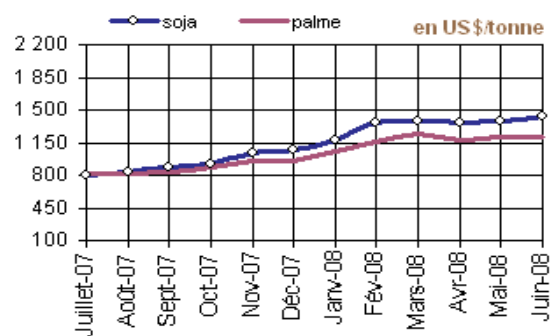
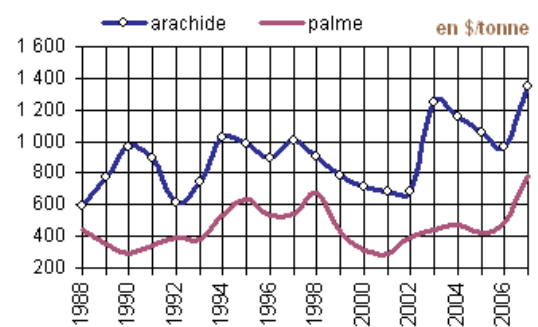
La demande mondiale en oléagineux devrait augmenter de 6,6 Mt en 2008/2009, dont 2 Mt pourraient être destinées à la fabrication de biocarburants.

Les stocks mondiaux d'oléagineux en 2007/2008 ont connu un déclin historique de 69 Mt à 15 Mt. Pour ce qui concerne

l'huile de soja, ils s'établiraient à la fin de la saison à 3,5 Mt, soit 8,8 % de la consommation, le ratio stocks consommation le plus bas depuis dix ans.

Le contexte global de contraction de l'offre incite les analystes à tabler sur un marché haussier pour la troisième année consécutive en 2008/2009, à moins que les gouvernements abandonnent leur politique de soutien des biocarburants...

* Mt : Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008**Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007**

Etant donné l'intérêt stratégique du soja, il a été décidé de substituer cet oléagineux à l'arachide.

Indicateurs : huile de soja US FOB Golfe. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens

Indices : Cif Nw Eur et US fob Gulf.

en US \$/tonne

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
Soja	808	828	889	913	1 035	1 068	1 183	1 365	1 380	1 358	1 385	1 435
Palme	811	821	835	881	952	950	1 059	1 160	1 249	1 174	1 208	1 213

D'après Oil World

COTON

Stabilité relative des prix

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : ICAC, Les Echos, site Internet : www.cotlook.com

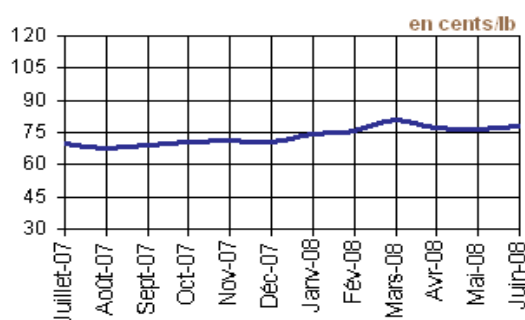
Au 2ème trimestre, l'indice A de Cotlook a été relativement stable contrairement à un mois de mars qui a connu une « forte » perturbation. Les cours moyens mensuels ont été de 77,12 cts la livre en avril, 76,21 cts en mai et 78,14 cts en juin. Selon le Comité Consultatif International du Coton (CCIC), avec une moyenne probable de 73 cts la livre, l'indice A de Cotlook atteindra, bientôt, son plus haut niveau depuis la campagne 1996/1997 (79 cts la livre). A défaut d'une augmentation de la demande, les prix du coton ont tout de même progressé grâce à la spéculation sur les marchés et la concurrence d'autres cultures.

En raison d'une baisse annoncée de la production américaine, brésilienne et turque et d'une concurrence accrue des céréales et du soja, la production de coton devrait connaître un certain recul pour la campagne 2008/2009. Elle passerait en dessous du seuil de 25 millions de tonnes contre plus de 26 millions de tonnes lors de la campagne précédente. La superficie cotonnière mondiale se stabilise autour de 33,5 millions d'hectares mais le rendement moyen à l'hectare risquerait de diminuer pour cause d'occupation des terres riches par des cultures plus rentables, notamment aux Etats-Unis et au Brésil.

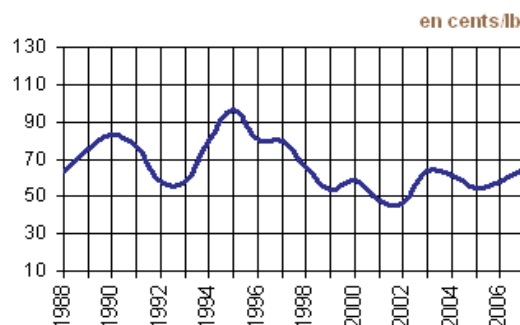
Une consommation mondiale supérieure à 26 millions de tonnes, pour la campagne 2007/2008, permettrait à la fibre de coton de se maintenir à un niveau supérieur à la production. Ceci aurait pour conséquence un recul de 6 % des stocks mondiaux. Contrairement au reste du monde, seules les importations chinoises devraient progresser. Celles-ci atteindraient 3,3 millions de tonnes pour la campagne 2008/2009 contre 2,6 millions de tonnes pour 2007/2008. Les exportations des pays producteurs d'Afrique de l'Ouest pourraient, quant à elles, connaître une progression lors de la prochaine campagne.

Pour les perspectives à moyen terme en matière de négoce du coton, le Comité Consultatif International du Coton a basé ses prévisions sur celles du Fonds monétaire international (FMI) qui prévoit un ralentissement de la croissance économique mondiale pour les deux prochaines années. Toutefois, à l'horizon 2012/2013, l'utilisation industrielle mondiale du coton pourrait augmenter de 2 millions de tonnes par rapport à 2008/2009. La production mondiale de coton entrerait dans un processus de rattrapage de la demande grâce à une réaugmentation des superficies cotonnières et à l'amélioration des rendements.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : **Indice A Liverpool (M1-3/32)**

en cents/lb

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
MOYENNE	69,74	67,33	69,33	70,75	71,03	70,38	74,21	75,90	81,14	77,12	76,21	78,14

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

CAOUTCHOUC

Les prix atteignent des sommets

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *La Tribune, ISRG, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Au cours du deuxième trimestre 2008, les prix du caoutchouc naturel se sont encore appréciés pour atteindre un sommet de vingt-huit ans sur le marché de Tokyo le 12 juin. Les cours de la qualité SMR20 se sont maintenus bien au-dessus de la barre des 9 ringitt/kilo à Kuala Lumpur en moyenne en avril et en mai tandis qu'ils étaient au-dessous des 7 ringitt/kilo en juillet 2007.

Le caoutchouc profite de la faiblesse du dollar par rapport aux monnaies des pays producteurs, de la cherté du pétrole qui se répercute sur le caoutchouc synthétique et, lui aussi, de l'engouement des spéculateurs pour les matières premières, qui fausse le jeu des fondamentaux.

La production mondiale de caoutchouc naturel est estimée par le Groupe international d'étude sur le caoutchouc (ISRG) en progression de 5,3 % cette année, à 10,2 Mt*, résultant notamment d'une spectaculaire augmentation en Indonésie, de 9,7 %. La production de caoutchouc synthétique, aurait augmenté de 3,2 %, à 13,8 Mt (+ 7,7 % en Asie-Pacifique).

La consommation mondiale est estimée en augmentation de 1,7 % seulement pour le caoutchouc naturel, à 9,9 Mt, dont 3,1 % pour la région Asie - Pacifique. Elle est portée par les besoins en pneus en particulier en Chine dont le parc automobile s'agrandit de 1 million de véhicules par an. Pour ce qui concerne le caoutchouc synthétique, elle aurait augmenté de 3,5 %, à 13,6 Mt.

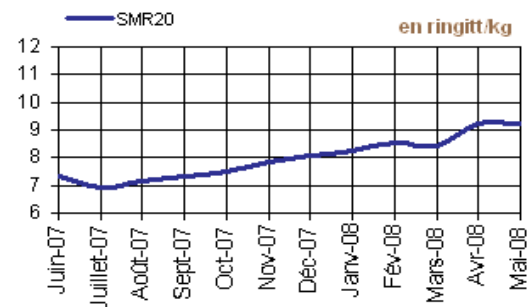
En conséquence, les stocks se reconstituent. Ils ont augmenté de 7,6 % en 2007. Le marché se trouve donc dans une situation paradoxale de prix élevés dans un contexte excédentaire.

Il reste que, au moment où la crise alimentaire remet en question les choix agricoles des dernières décennies - qui

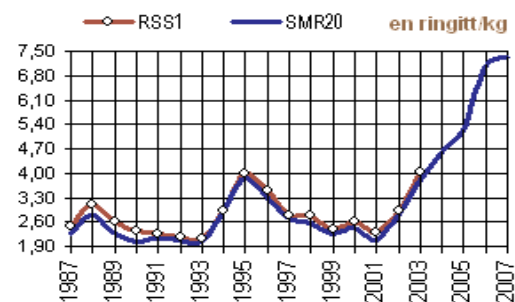
ont privilégié les cultures de rente au détriment du vivrier - l'hévéa a peut-être de beaux jours devant lui. L'hévéa permet d'associer des cultures vivrières (banane, riz, arachide). On observe une tendance des industries à remplacer le pétrole par du caoutchouc comme carburant. De plus son bois est prisé pour l'ébénisterie, ses graines servent à la fabrication de tourteaux pour l'alimentation des volailles et l'huile extraite fait l'objet de tests pour les agrocarburants.

* Mt : millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de juin 2007 à mai 2008



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2007



Indicateur : SMR-20 - Prix FOB Malaisie*

en ringitt/kg

COURS	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08
MOYENNE	7,33	6,93	7,17	7,30	7,52	7,84	8,06	8,24	8,54	8,40	9,21	9,21

* Les cours du RSS1 (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

PÉTROLE

Encore plus haut

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, L'Usine nouvelle, The Economist Intelligence Unit (EIU), sites Internet : www.iea.org, www.opec.org*

Continuant leur progression, les cours du Brent ont dépassé le seuil des 140 dollars le baril à la fin du deuxième trimestre 2008 et oscillent depuis début juillet autour de 142 dollars.

Le marché enchaîne les records sous l'effet de la faiblesse du dollar, de la morosité des marchés d'actions et des tensions géopolitiques au Moyen-Orient.

Une conférence sur l'énergie, organisée par l'Arabie Saoudite le 22 juin à Djeddah, a réuni des représentants des grands pays producteurs et consommateurs de pétrole et des dirigeants de compagnies pétrolières. Ceux-ci n'ont pas réussi à trouver un terrain d'entente face à l'envolée des prix. La plupart des pays membres de l'OPEP, qui assurent 40 % de la production mondiale, jugent « injustifiées » les craintes de pénurie de pétrole, estimant que le marché est actuellement suffisamment approvisionné. Le cartel devrait se réunir de nouveau en octobre pour examiner la situation du marché.

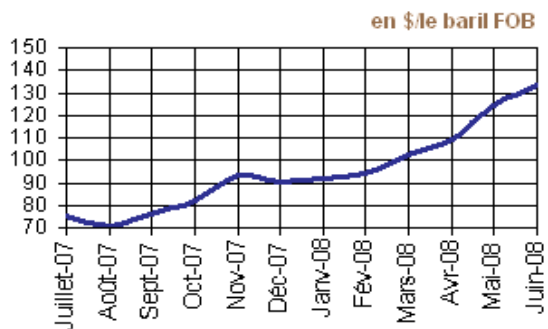
Seule l'Arabie Saoudite a décidé d'augmenter sa production quotidienne de 200 000 barils à compter de juillet. Son ministre du pétrole a également annoncé que la capacité disponible du pays devrait être portée à 12,5 mbj d'ici la fin 2009 contre 9,7 mbj actuellement.

Dans un rapport intitulé *Medium-Term Oil Market*, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit que la croissance structurelle de la demande dans les pays émergents et les contraintes sur l'offre maintiendront le marché sous tension. Selon ses prévisions, la consommation mondiale devrait augmenter de 1,6 % par an en moyenne au cours des cinq prochaines années, passant de 86,9 mbj en 2008 à 94,1 en 2013. L'Asie, le Moyen Orient et l'Amérique du Sud seraient à eux seuls responsables de 90% de cette augmentation. La

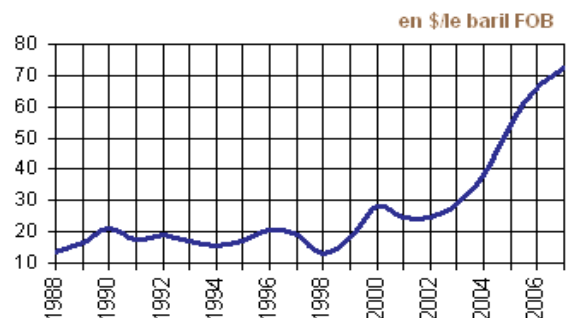
production des pays non OPEP ne pouvant assurer à elle seule ces nouveaux besoins, les capacités excédentaires de l'OPEP diminueront d'année en année.

Dans ce contexte, d'importants investissements devront être réalisés pour continuer de mettre en production de nouveaux gisements afin d'une part de compenser l'épuisement des plus anciens et d'autre part de répondre à la progression de la demande mondiale. Aussi, l'AIE estime inévitable que le moindre incident sur la chaîne d'approvisionnement provoque aussitôt de brusques sursauts des cours.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)

en \$/baril

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
MOYENNE	75,52	71,06	75,77	81,96	93,11	90,14	92,26	93,81	102,59	109,36	124,40	133,53

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

OR

Léger fléchissement

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

Après avoir franchi la barre des 1 000 dollars l'once en mars dernier, les cours de l'or ont oscillé autour de 850 dollars pendant le deuxième trimestre 2008. Début juillet, l'once a de nouveau progressé sur le London Bullion Market jusqu'à 946,40 dollars à la faveur des prix records du pétrole et d'un dollar déprimé.

Durant le mois de juin, les cours ont subi une baisse face aux prises de positions en faveur du dollar. Selon James Moore du London Bullion Market, toute amélioration de la tenue du dollar risque à court terme d'être suivie par des ventes de métal. En effet, quand la valeur du billet vert remonte, les investisseurs munis d'autres devises perdent en pouvoir d'achat et ne sont plus incités à acquérir des matières premières, libellées en dollar.

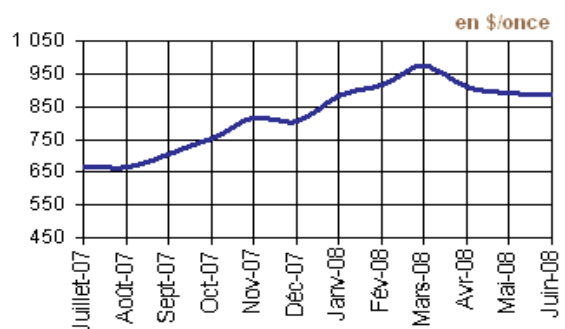
Cependant, en évoquant un relèvement des taux européens dès le mois de juillet, le président de la Banque centrale européenne a enflammé le cours de l'euro et indirectement poussé à la hausse le cours du métal jaune. Selon Suki Cooper de Barclays Capital, les craintes liées au retour de l'inflation et à la récession aux Etats-Unis devraient également continuer de pousser l'or à la hausse.

L'analyste relève également que l'effondrement de l'extraction sud-africaine amplifie le mouvement de hausse des prix. Bien que sa part dans la production de métal jaune soit réduite, les 272 tonnes d'or que le pays a produites en 2007 représentaient encore 11 % de l'offre globale, derrière la Chine qui lui a ravi la première place.

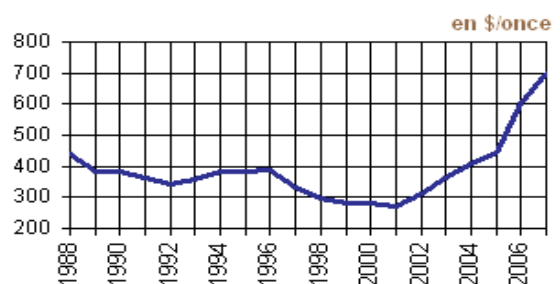
Avec des coûts de production en hausse de 25 %, trois des cinq principaux mineurs d'or du pays ont déjà annoncé des baisses de production d'environ 30 tonnes en 2008, soit un montant égal aux autres baisses prévues par des mines situées dans d'autres pays. Globalement, ces pertes devraient représenter 3 % de la production mondiale.

Pour les analystes de RBC Capital, l'once d'or devrait atteindre et même dépasser les 1 000 dollars au second semestre en raison de la hausse de l'inflation en Asie et au Moyen-Orient et de la persistante faiblesse du dollar. Même l'important programme de vente des banques centrales en Europe et du FMI devrait sans problème être absorbé par les marchés de l'or en raison de la forte demande institutionnelle pour le métal jaune.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
MOYENNE	666,33	664,87	706,16	753,83	812,88	803,31	882,37	915,75	973,36	908,70	894,00	884,97

ALUMINIUM

Energie en déficit

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Après avoir franchi la barre de 3 000 dollars la tonne au comptant en mars dernier, les cours de l'aluminium se sont légèrement repliés autour de 2 900 dollars au deuxième trimestre avant de repartir à la hausse dépassant les 3 300 dollars début juillet 2008.

Le principal facteur de cette hausse des cours est dû à un déficit de l'offre provoqué par l'augmentation des prix de l'électricité chez les grands producteurs en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis, au Brésil, en Afrique du Sud et particulièrement en Chine.

Cette situation reflète une production de charbon globalement insuffisante, ce qui renchérit les coûts de production des industriels et les oblige du même coup à réduire leurs opérations. Le choix des gouvernements, en premier lieu celui de la Chine, est de favoriser l'expansion de l'électricité dans leur population, aux dépens des industries les plus énergivores, dont les hauts-fourneaux d'aluminium.

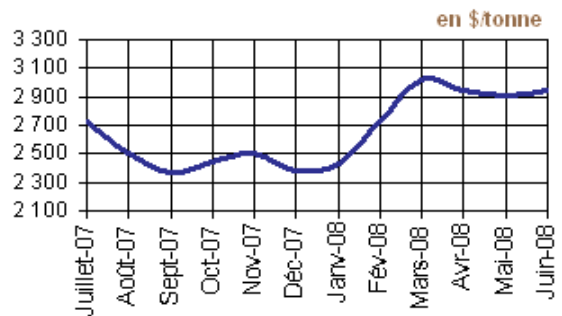
Le groupe minier BHP Billiton a déjà indiqué qu'il réduisait de 10 % la production dans trois de ses fonderies africaines, ce qui provoquera une perte de 120 000 tonnes d'aluminium en fin d'année. De son côté, Rio Tinto réduira de 10 % également la production de sa fonderie de Tiwai Point en Nouvelle-Zélande.

D'autre part, le gouvernement des Emirats Arabes Unis a décidé de reporter la construction d'une aluminerie, ayant d'autres projets pour l'utilisation de l'énergie disponible, alors qu'en Arabie Saoudite l'augmentation de 50 % des coûts de construction d'une usine électrolytique a fait retarder le projet jusqu'en 2012.

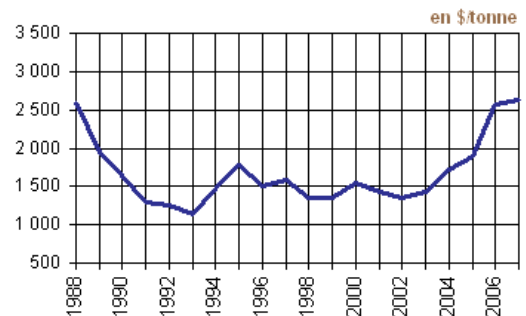
Aussi, cette pénurie énergétique devrait entraîner, selon les analystes du groupe bancaire UBS, un déficit de l'offre mon-

diale d'aluminium de l'ordre de 200 000 tonnes cette année. Alors que le cours moyen du métal durant l'année 2007 s'est élevé à 2 640 dollars la tonne, les prix du métal devraient répercuter ce creusement du déficit en atteignant 3 150 dollars la tonne en moyenne annuelle en 2008. Pour l'année suivante, UBS table sur un cours moyen à 3 525 dollars la tonne.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
MOYENNE	2 727,95	2 502,69	2 369,69	2 443,65	2 504,88	2 379,31	2 432,90	2 721,81	3 012,81	2 947,35	2 913,63	2 939,69

D'après Marchés Tropicaux et d'après les Echos depuis décembre 2004

CUIVRE

Tensions sur l'offre

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Internet : www.lme.co.uk, www.icsg.org*

Depuis le début de l'année, les cours du cuivre au comptant ont progressé de 26 % malgré une certaine accalmie début juin entraînée par les inquiétudes liées à la baisse des importations chinoises. Ils ont franchi la barre des 8 500 dollars la tonne début juillet 2008.

Si la consommation de cuivre s'affaiblit dans les pays occidentaux, notamment aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, elle s'accroît toutefois dans les pays émergents comme l'Inde, le Brésil et la Chine. Ainsi dans ce pays, les mesures prises par les autorités n'ont pas réussi à restructurer le secteur et les capacités des affineurs poursuivent donc leur croissance.

Depuis quelques années déjà, une production minière inférieure aux prévisions est l'un des facteurs qui ont entraîné les tensions sur le marché du métal rouge. Comme chaque année, la plupart des analystes interrogés tablent sur un accroissement de l'offre plus important qu'en réalité.

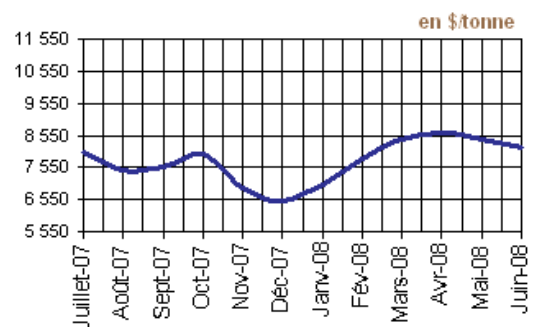
Selon les dernières statistiques publiées par the International Copper Study Group (ICSG), le marché mondial du cuivre raffiné était à peu près en équilibre en 2007. En 2008, l'Institut prévoit une production de cuivre raffiné en hausse de 2,7 % à 18,6 millions de tonnes et de 7 % en 2009. Néanmoins, le marché mondial devrait connaître un léger surplus de la demande de 0,5 % en 2008 et de 2,2 % en 2009.

Ce déficit de l'offre est la conséquence de la baisse de la production au Chili, au Pérou et aux Etats-Unis. Outre la grève de Cananea au Mexique qui dure depuis bientôt un an, le chilien Codelco, premier producteur mondial, a été obligé de fermer trois de ses mines en avril suite à un conflit avec les travailleurs employés dans des entreprises sous-traitantes. En Zambie, la production a été affectée par des délestages d'électricité. Enfin, la moindre teneur en métal des minerais affecte la production, particulièrement au Chili.

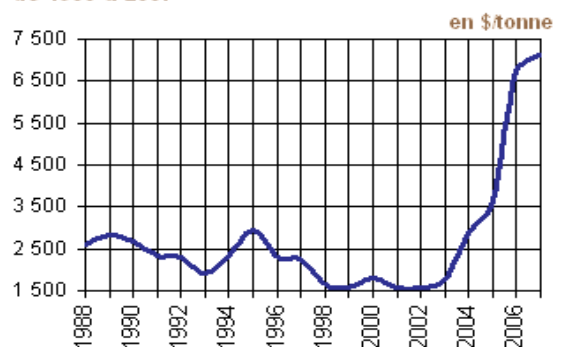
Escondida, une filiale de BHP Billiton vient ainsi d'annoncer une baisse de 13,4 % de sa production au premier trimestre par rapport à l'année précédente, en raison principalement de l'appauvrissement du minerai extrait.

De nouveaux projets d'envergure devraient entrer en production lors de deux prochaines années, au Chili, en République démocratique du Congo et en Zambie. Mais des problèmes logistiques risquent de faire planer une menace sur l'achèvement de ces projets.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant

en \$/tonne

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
MOYENNE	8 004,20	7 484,94	7 557,31	7 978,35	6 916,19	6 508,69	7 018,50	7 807,88	8 441,19	8 646,65	8 441,19	8 195,19

NICKEL

La baisse des cours reprend

♦ **Rédactrice : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, London Metal Exchange, Usine nouvelle, International Nickel Study Group Metal*

2008 s'annonce comme l'année de toutes les incertitudes pour le nickel. Après avoir connu une légère reprise en début d'année, les cours ont entamé une descente durant le 2ème trimestre. Au London Metal Exchange (LME), les cours moyen mensuels cash ont été de 28 755,91 USD en avril, 25 728,88 USD en mai et 22 539,05 USD la tonne en juin. En plus de l'excédent des stocks d'inox, la baisse des cours semble avoir été provoquée par l'annonce d'une baisse de la demande chinoise. Les fonds d'investissement ont, déjà, commencé à liquider leurs positions d'achats. Pour l'heure, les pronostics d'une amélioration de la situation, à terme, divergent.

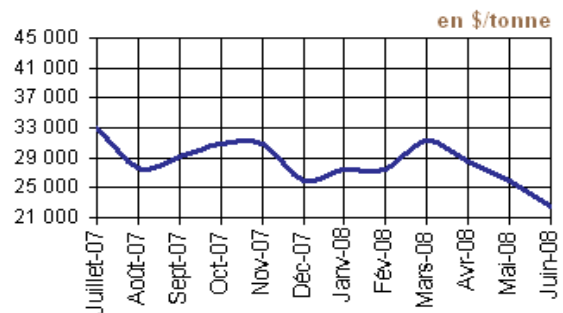
En 2007, la production mondiale de nickel a atteint 1 440 000 tonnes contre 1 360 000 tonnes pour l'année 2006. Soit une augmentation non négligeable d'environ 6%. Pour l'année 2008, les professionnels tablent sur une production supérieure à 1 500 000 tonnes. La chute des cours a eu un impact certain sur la production de fonte de nickel en Chine. Compte tenu de la flambée des prix du charbon, les sidérurgistes se sont repliés sur la fabrication de l'acier au carbone. Seule une reprise de la production chinoise d'inox, en cours d'année, pourrait redonner « un coup de fouet » au marché du nickel.

La consommation mondiale de nickel, en 2007, a reculé d'environ 7 % par rapport à l'année précédente (un peu moins de 1 300 000 tonnes contre 1 395 000 tonnes en 2006). Une tendance à la baisse de la demande européenne en acier inoxydable aurait été à l'origine de ce ralentissement. Pour 2008, les producteurs d'aciers inoxydables prévoient un regain de 6 % de la production pour compenser la baisse de 2,5 % en 2007. Ce renversement de tendance pourrait donc favoriser un rééquilibrage de l'offre et la demande. Avec la croissance chinoise et un réveil probable

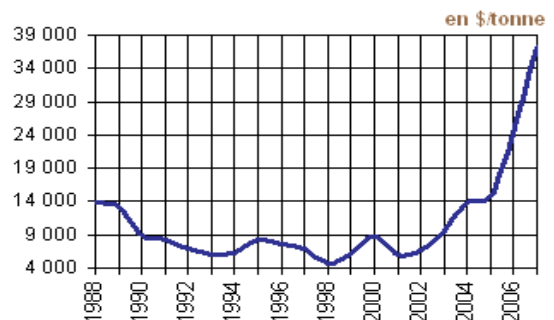
de la demande européenne, la consommation de nickel pourrait se situer autour de 1 500 000 tonnes.

Du côté chinois, les reconstructions dans la province du Sichuan, suite au séisme dont elle a été victime, ne semblent pas en mesure de stimuler la demande à première vue. En Russie, on annonce la naissance d'un géant du nickel. Après des mois de négociations, la réunion Metalloinvest (holding minier et métallurgique) et Norilsk plus une prise de participation de 25 % dans cette dernière par Rusal pourrait aboutir à l'émergence du futur numéro un mondial du nickel.

Evolution mensuelle des cours de juillet 2007 à juin 2008



Evolution annuelle des cours de 1988 à 2007



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Juillet-07	Août-07	Sept-07	Oct-07	Nov-07	Déc-07	Janv-08	Fév-08	Mars-08	Avr-08	Mai-08	Juin-08
MOYENNE	32 940,00	27 660,63	29 121,25	30 822,00	30 903,13	25 941,88	27 332,50	27 440,00	31 299,38	28 535,50	25 984,38	22 506,88